

La Grande Collecte des archives du sport en France : une opportunité pour enrichir la mémoire nationale et locale ?

La [Grande Collecte des archives du sport](#) est partie du constat des historiens déplorant l'insuffisance de sources relatives au sport dans les services publics d'archives. S'inspirant du succès rencontré par la Grande Collecte lancée à l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale (2013-2018), ce nouveau projet possédait, semblait-il, les mêmes ingrédients qui pouvaient augurer de sa réussite : un événement national se préparant sur plusieurs années, un sujet peu problématique et surtout touchant tous les Français. Chacun garde en effet des souvenirs de ses cours d'éducation physique, de ses premiers mouvements de brasse, de ses applaudissements au bord des routes du Tour de France ou des moments de communion vécus au travers du petit écran lors de compétitions. Le sport touche par ailleurs à tous les aspects de la société, qu'il s'agisse de la politique, de l'économie, de l'industrie, de la santé, de la mode. Fort de ces constatations, le Service interministériel des Archives de France (SIAF) lance l'opération de Grande Collecte des archives du sport en juin 2022 avec le soutien de l'Académie nationale olympique française (ANOF) et du Comité national olympique et sportif français (CNOSF). L'opération figure d'emblée parmi les grands projets du ministère de la Culture labellisés « Olympiade culturelle ».

Plus de 185 services nationaux, départementaux et municipaux d'archives sont engagés dans l'opération sur tout le territoire, y compris dans les départements d'outre-mer. Les modalités de participation sont laissées au libre choix des services en ce qui concerne la durée de la collecte, les typologies de documents retenues, le choix des thèmes sportifs et le public visé. Certains partis pris fonctionnent-ils mieux que d'autres ?

L'un des plus grands défis de cette Grande Collecte consiste par ailleurs à repérer les acteurs et actrices du monde sportif puis à les convaincre de confier leurs archives à un service public. Face à un manque d'intérêt ou à une méconnaissance de la valeur de leur patrimoine de la part d'interlocuteurs éloignés des préoccupations mémorielles, une stratégie peut-elle être adoptée ? Si des similitudes avec la Grande Collecte 1914-1918 ont émergé, la Grande Collecte des archives du sport possède ses propres caractéristiques dans la diversité des donateurs, des thèmes, de son ancrage territorial. Les objets sont en principe exclus de la collecte car ils relèvent du périmètre des musées mais au cas par cas certains objets peu encombrants, très liés au fonds d'archives, peuvent être acceptés. La notion d'archives reste compliquée ; les clubs pensent affiches et photographies et non pas assemblées générales, procès-verbaux des réunions ou listes des membres.

Parallèlement à la collecte proprement dite, de nombreux services ont réalisé un vaste programme de valorisation autour des archives du sport, qu'il s'agisse de la numérisation de documents et de la rédaction de guides des sources pour mettre en lumière des fonds déjà présents dans leurs collections, ou bien d'expositions, de publications, de colloques, de spectacles. Les Jeux se révèlent une occasion de capter un public différent et de lui faire découvrir que le sport est aussi présent dans les archives, avec ses particularismes territoriaux. Comment communiquer sur cette valorisation et répondre à un cahier des charges qui peut provenir d'une demande de la collectivité dont dépend le service d'archives ?

Le travail de communication de cette Grande Collecte des archives du sport se fait également au niveau national. Du fait de son statut de coordinateur du projet, le SIAF s'emploie à une politique de communication qui touche les canaux nationaux et territoriaux, et fasse connaître l'action auprès du plus grand nombre. Quelle aide, pour un projet possédant une emprise locale forte, un service central de l'État tel que le SIAF – dépendant du ministère de la Culture –, dont le but n'est pas de collecter mais de coordonner et de conseiller, peut-il apporter aux services d'archives ? Au-delà de la communication physique qui s'opère à l'aide de supports divers (vidéos, cartes postales, actualités, articles), quel est le rôle de l'échange et du relationnel ? Et vers quels acteurs et médias se tourner pour gagner en impact et en visibilité ?

La visibilité des archives passe aussi par les opérations archivistiques de description et d'indexation, en s'appuyant sur des vocabulaires communs et des autorités harmonisées et alignées. Une réflexion est en cours autour de plusieurs questions : la combinaison de concepts est-elle à privilégier via l'indexation croisée ? Est-il nécessaire d'allonger la liste des disciplines sportives admises dans le thésaurus matières ? Faut-il féminiser l'indexation des noms de sports ?

La communication va de pair avec l'autre élément qu'est la valorisation. Le SIAF possède un portail, FranceArchives, lui permettant à la fois de valoriser les archives et les actions des différents services. Une réflexion sur l'éditorialisation de nouvelles pages sur le sport a abouti à la rubrique [« Archives et Sport »](#) intégrant des informations pratiques sur la participation à l'opération – telles que « Confier ses archives du sport : quoi, où comment ? » –, des conseils pour recueillir des témoignages oraux ou commencer une recherche dans les archives du sport mais aussi des jeux et une page présentant les projets de valorisation sur l'ensemble du territoire.

Il convient de noter qu'une attention particulière a été portée au public scolaire : constitution de dossiers pédagogiques sur plusieurs thématiques et appel à projet construit avec le ministère de l'Éducation nationale pour permettre aux élèves de contribuer à enrichir la mémoire du sport par un travail autour de documents.

Enfin, si la Grande Collecte des archives du sport est une action qui cible les fonds privés, ce projet permet aux services d'archives de s'interroger également sur la collecte d'archives publiques en lien avec le sport et de prendre contact avec des structures qui n'avaient pas forcément été approchées jusqu'à présent. Cependant, qu'il s'agisse d'archives publiques ou privées, la collecte amène à se pencher sur des aspects juridiques tels que la propriété intellectuelle, le droit à l'image ou les données à caractère personnel, à prendre en compte en vue de l'exploitation des documents.

[Deux programmes de recherche](#) ont été lancés avec le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et son Institut des sciences sociales du politique (université Paris-Nanterre). Le premier projet porte sur l'étude sociologique de la Grande Collecte. Des enquêtes de terrain observent quels sont les ressorts et les contours de la participation citoyenne à la constitution des fonds d'archives, ainsi que les motivations et les perspectives des archivistes qui mettent en œuvre ces initiatives. Qui sont les donateurs, quel est leur rapport au sport et à la mémoire ? Pourquoi tel service d'archives s'est emparé de la Grande Collecte et comment fonctionne-t-elle au sein de l'équipe ? Le second projet a pour but de collecter les témoignages oraux de dirigeants de fédérations sportives françaises, trop peu nombreux dans les fonds publics. L'intérêt de ce travail est double : étudier les carrières des dirigeants et les mécanismes de fonctionnement des fédérations, tout en essayant de sensibiliser les dirigeants à la conservation de leurs archives personnelles et institutionnelles, dans la perspective de don ou de versement.

Cette communication au IV^e séminaire international de la section Sport de l'ICA se donne pour objectif de présenter un premier bilan de la Grande Collecte des archives du sport en apportant quelques pistes de réponses aux questions posées et, chemin faisant, de découvrir les perspectives qu'elle offre à la recherche en histoire du sport et à la connaissance de la pratique sportive en France, pour entrer dans l'« héritage » des Jeux.

Brigitte Guigueno et Juliette Hayette

Service interministériel des Archives de France

Légendes visuelles

- Photo 1 : Affiche de l'école de natation d'Eugène Maës sur les bords de l'Orne à Caen, années 1930. *Archives départementales du Calvados, 25fi/282/1.*
- Photo 2 : Gymnastes des Abeilles sportives de Tours en démonstration au parc de Beauregard à Rochecorbon, années 1930. *Archives départementales d'Indre-et-Loire, FRAD037_4NUM174_001.*
- Photo 3 : Photographie d'une équipe de football de Guyane, s.d. *Archives territoriales de Guyane, 5_Num_35_J*
- Photo 4 : Registre concernant le tir à l'oiseau, 1805. *Archives départementales de l'Aisne, 1 J 838.*